

Janina<sup>1</sup>, où il fut nommé directeur, de 1743 à 1746; il présida le collège *Stoa* à Cozani de 1746 à 1750; le nombre de ses disciples s'augmenta considérablement pendant qu'il fut directeur de l'Académie du mont Athos, de 1753 à 1758; cette académie avait attiré plus de 150 élèves<sup>2</sup>. Sa logique, sa métaphysique, les ouvrages de mathématiques et de physique qu'il a composés ou traduits, la traduction en vers hexamètres qu'il a faite de l'*Énéide*, par ordre de l'impératrice Catherine de Russie, témoignent de la profondeur de ses connaissances, de la flexibilité de son talent, et le mettent au premier rang parmi nos littérateurs.

Les progrès de l'enseignement furent considérables pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle; Georges Constantin disait en 1757 dans la préface de son *Dictionnaire*<sup>3</sup>. « La liste des collèges existant encore chez les Grecs plaide éloquemment contre ceux qui prétendent que les Hellènes se trouvent dans une ignorance complète. Il y avait alors à Constantinople deux collèges publics, trois à Janina, deux à Salonique, deux à Bucharest, un à Jassy, un à Andrinople, un à Philippopoli, un au mont Athos, un à Verria, un à Castoria, un à Siatista, un à Moschopolis; une imprimerie à Tirnova de Thessalie, une école à Trikala, une à Tripolitza

1. Pararikas, *Συγείασμα περί τῆς ἐν τῷ ἑλληνικῷ ἔθνει καταστάσεως τῶν γραμμάτων*, Constantinople, 1867, in-8<sup>o</sup>, p. 65. C'est un ouvrage des plus importants et le seul que nous possédions en grec sur les écoles grecques depuis la prise de Constantinople par les Turcs jusqu'à l'insurrection de la Grèce.

2. Sergios Macraios, un de ses élèves, écrivait ce qui suit à Nectarios, évêque de Liza et d'Agrophi, : « Τὰ τῆς Σχολῆς αἰεὶ ἐπὶ τὰ πρόσω χωρεῖ σπυρεόντων μαθητῶν, ἐπὶ δὲ ἐπέκεινα τοῦ τριῶν δεκάκις ἀριθμοῦ. » Eugène dit, dans une lettre (Ἀπολογητικὴ πρὸς τὸν πατριάρχην, qu'il avait d'abord 20 élèves, et que ce nombre s'était élevé à deux cents environ. C. Sathas, *Νεοελληνικῆς Φιλολογίας παράρτημα*, Athènes, 1870, in-8<sup>o</sup>, p. 159.

3. *Λεξικὸν Τετραγλωσσόν*, Venise, 1786, in 8<sup>o</sup>, p. 8.

